

En avant-saison, la hausse du tourisme n'enraye pas le ralentissement de l'activité

Insee Conjoncture Corse • n° 51 • Septembre 2024

Par le nombre de touristes accueillis entre avril et juin 2024, la Corse connaît sa meilleure avant-saison estivale depuis 2018. La fréquentation touristique dynamise le trafic maritime et aérien ainsi que l'activité des hôtels et des AHCT. Pourtant, elle ne permet pas à l'économie régionale de progresser du fait de la baisse d'activité dans la construction. L'emploi salarié se maintient et le taux de chômage se stabilise à un niveau bas.

En Corse, la fréquentation touristique progresse en avant-saison

Avec 2,3 millions de passagers entre avril et juin 2024, le transport de voyageurs dépasse de 3,6 % celui du 2^e trimestre 2023. Depuis 2019, hors crise sanitaire, la tendance est à une intensification du nombre de passagers sur l'avant-saison touristique ► **figure 1**. Ce nombre atteint son record quinquennal en 2024. Les températures plus clémentes et les tarifs moins élevés expliqueraient en partie l'étalement de la saison. La progression est plus importante dans le transport maritime (+4,3 %) que dans l'aérien (+3 %). Pour autant, la part du trafic aérien demeure stable à 56 %. En dépit des vacances de printemps, le nombre de voyageurs est inférieur à celui de l'année précédente en avril. En revanche, les nombreux ponts du mois de mai dynamisent la circulation de passagers et la hausse se prolonge en juin.

Pendant l'avant-saison touristique, l'afflux de passagers se reflète dans la fréquentation des hébergements marchands. La Corse est l'une des rares régions où le nombre de nuitées progresse par rapport au 2^e trimestre 2023.

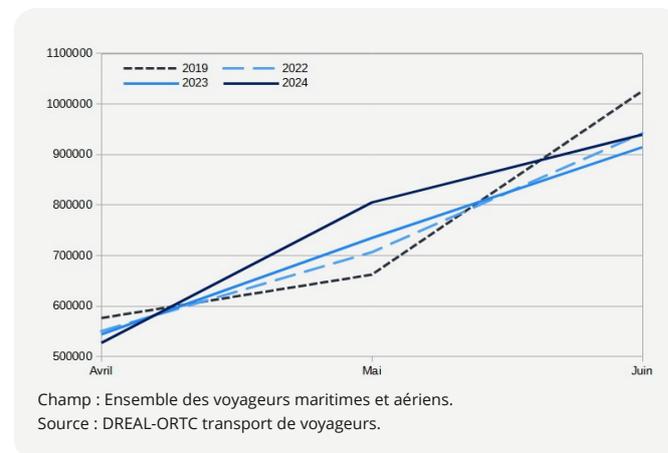
Dans les hôtels, le nombre de nuitées bondit de 11,3 %. Ce dynamisme est favorisé par une vague de clientèle en provenance de l'étranger (+27,3 %) qui s'ajoute à l'augmentation de la clientèle française (+5,7 %). Le nombre de nuitées hôtelières reste supérieur à celui de 2023 sur tout le trimestre ► **figure 2**.

Dans les autres hébergements collectifs de tourisme (AHCT), le regain de fréquentation d'avant-saison est net (+2,1 %). Il s'établit à 5,2 % en avril et 8,6 % en mai. En revanche, le repli de la clientèle résidant en France explique la baisse de 3,3 % des nuitées en juin.

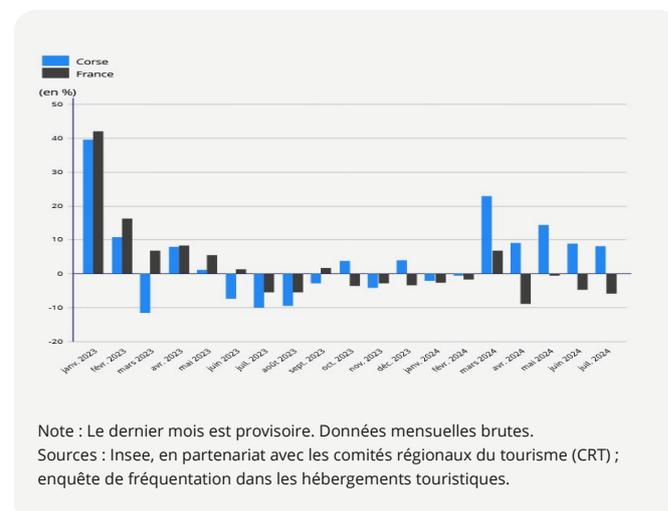
Les retombées économiques de l'activité touristique restent modérées

Au 2^e trimestre 2024, en Corse, le dynamisme de la fréquentation ne se traduit pas dans l'activité économique. Le nombre d'heures rémunérées diminue de 0,3 % par rapport au même trimestre de 2023. La Corse est la seule région où le repli de l'activité s'accroît alors même qu'il progresse de 0,4 % au niveau national.

► 1. Évolution de la fréquentation dans le transport de voyageurs depuis 2019 hors période 2020-2021



► 2. Évolution du nombre de nuitées totales dans les hôtels par rapport aux mêmes mois de l'année précédente



En Corse, la construction contribue essentiellement à la baisse de l'activité avec 4,6 % d'heures rémunérées en moins par rapport au 2^e trimestre 2023. C'est le plus fort repli de toutes les régions. Au niveau national, la baisse s'établit à 2,4 %. Le recul trimestriel des effectifs salariés de 1,1 % confirme la récession du secteur, parmi les plus importants de l'île.

Pour autant, l'activité progresse de 0,4 % dans les services marchands.

Dans l'hébergement-restauration, le nombre d'heures rémunérées reste stable par rapport au même trimestre 2023. Cela ne profite pourtant pas à l'emploi du secteur qui diminue de 0,5 %.

Directement lié à l'embellie touristique, l'emploi augmente de 1,9 % dans les activités de transports et entreposage. En revanche, la situation reste sans effet sur l'activité du commerce et réparation automobile dont les effectifs diminuent de 1 % par rapport au trimestre précédent.

Malgré un tassement de l'activité économique, l'emploi salarié régional reste stable au 2^e trimestre 2024 ► **figure 3**. Ainsi, la région dénombre 128 970 emplois fin juin ► **avertissement**.

Le chômage se stabilise à 6,5 % de la population active

Au 2^e trimestre 2024, en Corse, le taux de chômage localisé s'établit à 6,5 % de la population active, soit 0,1 point de moins qu'au 1^{er} trimestre 2024. Sur un an, le chômage régional progresse de 0,2 point et reste inférieur au taux national (7,3 %). Par ailleurs, les demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) diminuent de 1,1 % ce trimestre. En revanche, avec 19 480 personnes inscrites en catégorie A, B & C à France travail, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) progresse de 0,4 % (données CVS), à contre courant de l'évolution nationale (-0,2 %) ► **avertissement**.

Le nombre d'inscrits depuis un an ou plus progresse de 2,6 %. L'augmentation concerne surtout les personnes âgées de 50 ans ou plus (+1,2 %).

Marie-Pierre Nicolai, Déborah Caruso (Insee)

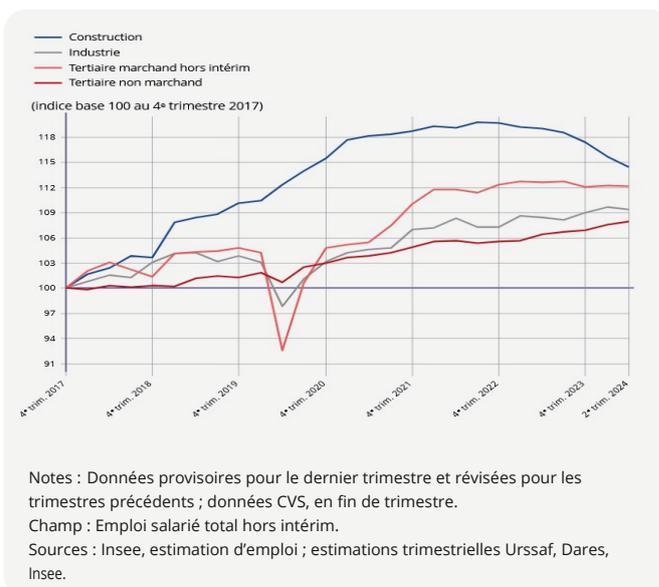
► Avertissement sur l'emploi

Les Estimations trimestrielles d'emploi ont été calées sur les Estimations annuelles d'emploi définitives de 2022, qui ont été publiées en juillet 2024. Cela conduit à légèrement abaisser le niveau de l'emploi salarié privé à partir de 2022, et à légèrement rehausser celui du public, par rapport aux estimations précédentes. En conséquence, les Estimations trimestrielles d'emploi sont davantage révisées sur le passé qu'habituellement.

► Avertissement sur les DEFM

Une expérimentation d'accompagnement renforcé vers l'emploi des bénéficiaires du RSA (BRSA) a été initiée en avril 2023 dans 18 territoires puis étendue en mars 2024 à 29 nouvelles zones, portant à 47 le nombre de territoires concernés (au niveau national) par l'accompagnement rénové des bénéficiaires du RSA. Elle conduit à enregistrer progressivement à France Travail l'ensemble des BRSA de ces territoires. Fin juin 2024, cette expérimentation concerne environ 34 000 personnes, dont 23 000 sont comptabilisées comme demandeurs d'emploi. Les effets du déploiement de cette expérimentation se poursuivront jusqu'à la fin de l'année 2024. Des informations complémentaires sont disponibles sur la dernière publication Dares Indicateurs.

► 3. Évolution de l'emploi salarié par secteur – Corse



► Encadré 1 Contexte international – La croissance américaine demeure solide, l'Allemagne reste engluée

Aux États-Unis, l'activité n'a pas faibli : le PIB a progressé de +0,7 % au printemps et l'acquis de croissance pour 2024 s'établit à +2,3 %. Dans la zone euro, la reprise à l'œuvre depuis début 2024 est portée par le commerce extérieur et masque toujours d'importantes disparités. L'activité en Espagne caracole (+0,8 % au printemps, soit un acquis de croissance pour 2024 de +2,4 %), tandis que l'économie allemande est à l'arrêt (-0,1 %, soit un acquis de croissance nul pour 2024). En Italie, la croissance demeure modérée (+0,2 %, soit un acquis de croissance pour 2024 de +0,6 %). L'inflation a nettement reflué à 2,2 % en août (après 2,6 % en juillet), ce qui alimente des gains de pouvoir d'achat dans tous les pays de la zone : les ménages restent toutefois attentistes et ces gains sont pour le moment largement épargnés.

► Encadré 2 Contexte national – L'activité continue de progresser, l'inflation poursuit sa dégrue

L'activité économique française a progressé de +0,2 % au deuxième trimestre 2024. La demande intérieure est à l'arrêt pour le troisième trimestre consécutif : la consommation des ménages est restée atone, tandis que l'investissement a reculé, pour les entreprises comme pour les ménages. Les dépenses publiques constituent la seule source de dynamisme de la demande intérieure. Le commerce extérieur a, quant à lui, continué de soutenir l'activité. Au total, l'acquis de croissance pour 2024 à mi-année est de +0,9 %, pour l'essentiel porté par le commerce extérieur. L'élan serait faible au second semestre et la croissance atteindrait finalement +1,1 % en 2024. L'emploi a marqué le pas au deuxième trimestre (après +0,3 % en début d'année). Enfin, comme ailleurs en Europe, la désinflation se poursuit (l'inflation s'est établie à +1,8 % en août 2024 après +2,3 % en juillet).

► Pour en savoir plus

- Tableau de bord de la conjoncture corse
- "Au deuxième trimestre 2024, l'emploi salarié est quasi stable ou en légère baisse dans toutes les régions", Note de conjoncture, septembre 2024
- Dares Indicateurs

